SUPPLÉMENT
A LA REVUE DE MYCOLOGIE

Principaux collaborateurs :
A. Bessin, C. Fauvel, Dr Guétrot, H. Romagnesi

Tome II, numéro 1. — 1er février 1937.

Chronique anecdotique

UN CHAMPIGNON NOUVEAU
L'*AGARICUS SANCTUS* Obr.

— Patientez encore une vingtaine de minutes, me dit le *dévoué préparateur*, la réunion des Amis du Muséum va se terminer et le *patron* ne tardera pas à rentrer. Examinez ces moulages de champignons en plomb dus au beau talent de M. Lagrange. Pardon, je crois que l'on m'a sonné...

Quelques instants plus tard, avec une politesse de circonstance qui m'indiqua un non-familier de la maison, le *dévoué préparateur* introduisit un second visiteur dont l'allure étrange était bien faite pour frapper l'attention.

Quinquagénaire à la figure glabre et rougeaude, le nez chaussé de lunettes aux verres sans monture, le nouveau venu arborait un complet neuf, de bon goût certes, mais sans coupe. La flaccidité de son cou témoignait de la disparition d'un double menton causée peut-être par une récente convalescence. Il portait un étrange col rond, presque d'uniforme, mais bien vite ses souliers fixèrent tout particulièrement mes regards. Plats, à gros bouts ronds, ils étaient garnis d'une vaste boucle passée au vernis noir, mais dont quelques écailles, soulevées par place, attestaient l'existence du métal. Dans quelles caricatures de Daumier ou de Gavarni avais-je donc vu semblables chaussures!

Ce visiteur se troubla un peu à ma vue, s'inclina avec onction, serrant drôlement son chapeau sur sa poitrine et balbutia :

— *Buenos dias, señor caball...* Pardon, excusez-moi. Je me croyais encore en Espagne. Mes humbles salutations, Monsieur.

Ces dernières paroles, prononcées avec un fort accent espagnol.

— *Celebro mucho el ver à VD...*, répondis-je dans le plus correct castillan, qui soit permis à un *afficionado* né sur la bonne terre de France. Et c'est en espagnol que se poursuivit la conversation. Comme

bien l'on pense, elle roula bientôt sur l'Espagne, et sur des événements d'une actualité, que l'on peut, sans euphémisme, qualifier de brûlante.

D'abord très réservé, le nouveau venu sembla rempli de connaissances très étendues et doué d'une réelle culture. Bien que je m'efforçais de le mettre en confiance, je le trouvais néanmoins hésitant ou plutôt réticent sur beaucoup de points.

Adroitement questionné sur sa présence au Laboratoire de Cryptogamie, il me dit :

— J'y viens pour faire entériner un champignon nouveau que j'ai découvert dans les bois feuillus de la province de Guadarrama, et auquel j'ai donné le nom d'*Agaricus Sanctus*. Il est leucosporé, cespiteux, très abondant dans toute l'Espagne et parfaitement comestible.

Ayant complété ses explications et ouvert une boîte qui renfermait une vingtaine de champignons secs, d'âges divers, il ajouta :

— J'en ai rédigé la diagnose latine suivante :

Caespitosa; pileus carnosus, e convexo vel conicocampanulato expanso-umbonatus, gibbosus vel etiam depressus, fulvo-melleus, fulvo-brunnéus vel rubidobrunneus, squamulis fuscis, centro floccoso-hirtis praeditus...

— Excusez-moi de vous donner l'avant-goût d'une désillusion, lui dis-je, mais diagnose et explications me font furieusement penser à un agariciné, très commun en France, auquel le grand mycologue italien Bresadola...

— L'ancien administrateur des biens de la mense épiscopale de Trente...

— Et l'auteur, comme vous savez, d'une *Iconographia Mycologica* en vingt-six volumes, dont le dernier tome vient à peine de sortir. Je disais donc que Jacobus Bresadola décrit le champignon auquel je pense, et qui ressemble au vôtre comme un frère, sous le nom de *Clitocybe tabescens* Scop. Entre sa diagnose et la vôtre, si ma mémoire est fidèle, il y a des ressemblances troublantes.

— Flatteuse rencontre !...

— Bulliard appelait ce champignon *Agaricus gymnopodius* et Morgan *Clitocybe monodelpha.*

— Je l'ai toujours rencontré en touffes serrées, parfois de 40 à 50 individus.

— C'est sans doute ce qui avait incité De Candolle à le baptiser

Agaricus socialis. Sous ce dernier qualificatif, notre illustre compatriote, Lucien Quélet, l'avait rangé parmi les *Omphalia*, terme générique qu'il appliquait aux Clitocybes.

— Permettez-moi de noter ces précieuses indications.

— Faute d'avoir à votre disposition l'œuvre monumentale de Bresadola, vous trouverez une excellente figure de ce champignon dans l'*Atlas des Champignons* de Rolland. Elle est due au pinceau du Maî-

A gauche, touffe d'Armillaire couleur de miel (A), montrant l'anneau, bien visible dans la coupe *a*.
A droite, touffe de *Clitocybe tabescens* (B), considéré souvent comme la forme sans anneau de l'Armillaire, avec une coupe longitudinale *b* (dessins originaux de A. Bessin).

tre incontesté des peintres d'histoire naturelle. Une autre bonne figure encore dans l'ouvrage de notre collègue Léon Joachim : *Contribution à la Flore mycologique du Territoire de Belfort.*

— Et qu'en dit ce M. Joachim?

— Que *Clitocybe tabescens* n'est que la forme *sans anneau* de *l'Armillaire couleur de miel.* Cette idée, propagée par Maublanc, est devenue l'opinion courante en France.

— Mais l'*Armillaria mellea* n'est pas comestible, que je sache. N'ai-je pas lu que des porcs sont crevés après avoir absorbé une pâtée où l'on avait ajouté l'eau de cuisson de ce champignon.

— Pour la véracité du fait, il est indispensable d'ajouter que les

bipèdes humains qui avaient consommé les champignons eux-mêmes n'ont ressenti que le plaisir d'un mets agréable, car ce champignon est parfaitement comestible. Somme toute, le dieu des mycologues s'est vengé du sacrilège commis. *On ne doit pas donner de champignons aux cochons,* celà se trouve dans l'Evangile...

— Dans l'Evangile?

— *Non margaritas ante porcos.*

— En traduction libre, je le concède.

— Il faut en retenir que l'on ne peut juger de la toxicité d'une plante, pour l'homme, d'après ses comportements dans le tube digestif de nos frères inférieurs. Des chats ont été empoisonnés d'une façon foudroyante après avoir absorbé une parcelle crue d'un excellent champignon, comme la morille, et vous savez que les moutons, notamment, ne subissent pas l'empoisonnement phalloïdien.

— Le persil n'empoisonne-t-il pas les perroquets?

— Ceci est une vieille et tenace légende, dont j'ai vérifié expérimentalement la fausseté. Je possède, en effet, un perroquet auquel on a laissé la mauvaise habitude de se tenir sur un coin de la table de la salle à manger. Il le fait bien sagement à la vérité, mais ne néglige pas parfois, profitant d'un moment d'inattention, de rafler le persil dont est saupoudré le bifteck ou de dérober un petit morceau d'omelette aux fines herbes. Nous avons fini par ne plus nous en effrayer (1).

— Alors vous croyez que mon nouveau champignon...

— Je ne vous ai donné que mon impression personnelle. Je suis d'ailleurs peu familiarisé avec les champignons secs. Le microscope dira tout à l'heure, je l'espère, que je n'ai pas eu raison. Mais vous donneriez d'ores et déjà toute satisfaction à ma curiosité en m'expliquant ce qui vous a incité à choisir ce terme de *sanctus.*

— Aurait-il quelque chose d'hétéroclite?

— Non, certes! Mais naturellement curieux, je recherche l'association d'idées qui a guidé votre choix. Un sympathique mycologue de chez nous, Frédéric Bataille, découvrit un jour un Cortinaire inédit. Aussi polymorphe que certaines russules, ce nouveau venu dans la systématique présente des teintes tantôt violettes, parfois vertes, souvent jaunes. Cela rappelle à notre vieux nomenclateur les nuances de la brochette de décorations que lui avaient value ses longs et loyaux services. N'y avait-il pas là le violet de ses palmes académiques, le

(1) L'innocuité du persil pour les perroquets m'a été *confirmée* par des oiseleurs très avertis.

vert de son mérite agricole, le jaune de sa médaille d'honneur de l'enseignement. *Cortinarius decoratus* venait de trouver un parrainage. Pour *Agaricus Sanctus,* j'avoue que le lien m'échappe, et...

A ce moment, une certaine gravité se peignit sur le visage de mon interlocuteur. Il me regarda longuement, hésita, puis, après s'être assuré que la porte du laboratoire était bien fermée, il me fit à voix presque basse, le récit suivant :

— L'habitude des champignons préserve des vulgaires confidences et la fréquentation des grands bois, leur coutumier habitat, est une belle école de discrétion; inutile donc de vous demander le secret. Vous avez devant vous, sous cette vile et indigne défroque, le Révérend Dom Pedro Obrado del Alibar, des Oblats de Saint-Benoît. J'ai prêché de nombreux carêmes devant leurs Majestés catholiques et les Semaines religieuses du monde entier ont bien voulu faire part à leurs lecteurs du succès de mes homélies. Lors du changement de régime, je suis descendu de la tribune sacrée pour aller enseigner modestement la botanique au collège de San Saturnino de Huerta où des professeurs de mon ordre expliquent les rudiments aux fils de la première noblesse de la Péninsule. Vint l'atroce révolution que vous savez. Dès le premier jour, je fus emmené comme otage avec les vingt-quatre autres professeurs de San Saturnino. Enfermés dans une vieille casemate moresque de la Sierra de Peña Negra, je ne vous dirai point ce que nous avons souffert. La parcimonie de la nourriture ne fut pas notre moindre tourment. Je dois avouer que les six gardes rouges, qui répondaient de nous sur leur vie, étaient aussi mal partagés de ce côté, dans cette Sierra désertique.

L'idée me vint d'offrir à nos geôliers de corser notre ordinaire, aussi bien que le leur, grâce à mes connaissances mycologiques. En effet, j'avais longtemps herborisé dans les bois du voisinage et j'en connaissais toutes les ressources. Sur mon serment de ne pas chercher à m'enfuir, on me laissa sortir deux fois par jour. J'en rapportais de précieuses et abondantes cueillettes de champignons.

Les jours passaient sans que Madrid, qui détenait notre dossier, fit connaître sa décision. Nous vivions dans une cruelle inquiétude.

Un après-midi, alors que je revenais avec ma charge habituelle de champignons, une violente explosion me coucha par terre. J'approchais en me dissimulant dans les taillis. Notre blockhaus avait sauté en écrasant sous ses ruines mes infortunés compagnons. Nos geôliers étaient partis.

Je n'eus pas de mal à comprendre ce qui venait de se passer. Un courrier avait apporté de Madrid la sentence fatale. Elle avait été exécutée d'une façon aussi péremptoire qu'économique. Un mineur avait placé sous la casemate des cartouches de dynamite qui avaient tout fait sauter. Nos gardes, crainte d'une punition sans doute, avaient omis de dire qu'il en manquait un à l'appel. Je passai donc pour mort.

Je pus gagner la France. Pour des raisons, pour vous sans intérêt, mais qui n'ont rien que de parfaitement honorable, j'évitai de réclamer mon *celebret* à l'autorité ecclésiastique française. Celle-ci aussi reste persuadée de mon décès.

Depuis ces événements, a été instruit en cour de Rome le procès de canonisation de mes vingt-quatre confrères et de moi-même. L'affaire n'a pas traîné. L'*Observatore Romano* de la semaine dernière a publié notre Décret de Béatification. Le reste n'est plus qu'une question de forme. Dans une quinzaine, mon nom sera inscrit au Canon des Saints. Pensez-vous qu'après cela, je puisse appeler mon champignon autrement qu'*Agaricus Sanctus?*

— Cette histoire est bien étrange, dis-je. A quels résultats extraordinaires peut conduire la connaissance des champignons! C'était bien inutile à vous de me demander le secret. Ce soir, sous la lampe aux clartés familiales, je ne m'aviserai point de conter qu'un *Bienheureux* en chair et en os, m'est apparu au Laboratoire de Cryptogamie du Museum d'histoire naturelle; que ce Bienheureux ne portait pas une croix, comme saint Jean-Baptiste, ni une lance comme saint Michel, ni un lis comme saint Joseph, ni un gril comme saint Laurent, mais qu'il avait à la main une boîte de champignons secs. Car, en entendant cette histoire, les miens douteraient sûrement du parfait équilibre de mon entendement. Mais enfin, mon Révérendissime, puisque vous voilà sûr de l'éternité bienheureuse, — car on ne peut imaginer un saint dans les flammes infernales — puisque le martyrologe romain vient d'assurer à votre nom la célébrité et la pérennité terrestres, que diantre peut bien vous faire maintenant la renommée scientifique?

Mon interlocuteur, poussa un profond soupir, et me dit d'une voix grave, en baissant les yeux :

— Dieu seul le sait, mon fils.

Et dans la mine confuse de mon interlocuteur, dans la détresse de son attitude et de son regard, je compris mieux que jamais la profonde attirance des vanités humaines.

Camille Fauvel.

LES CHAMPIGNONS DESTRUCTEURS DES CHARPENTES D'HABITATION

■

II. — La Mérule (1)

Identification de la Mérule.

La Mérule (*Gyrophana lacrymans*), de beaucoup le plus grave ennemi des habitations, extrêmement rare sur les bois en forêts, assez fréquente dans les chantiers où la disposition des pièces de bois est évidemment des plus favorables à son extension, relativement très répandue dans les lieux habités, atteint tous les bois, mais plus particulièrement le bois des résineux (sapin, épicéa, pin), et aussi bien le cœur que l'aubier. Lorsqu'elle s'est développée sur un fragment de charpente, elle peut par vitesse acquise étendre ses méfaits sur des tapisseries voisines, étoffes diverses, livres, meubles (on a observé des dégâts fort graves dans certaines bibliothèques après la période de vacances durant laquelle l'établissement avait été fermé). En outre, elle s'insinue très fréquemment dans les moindres fissures des murs et peut ainsi traverser les maçonneries apparemment les plus imperméables.

Ce champignon se propage grâce à des filaments très fins (*filaments mycéliens*) qui rampent à la surface ou au sein des objets attaqués et transportent le mal loin du point initial d'infection.

Ces filaments, peu visibles à l'œil nu, se condensent parfois en masses ou en petits cordons plus ou moins volumineux qui, dans des conditions d'humidité suffisante, laissent suinter à leur surface des gouttelettes de liquide; cette particularité explique le terme de *Mérule pleureuse* sous lequel on désigne fréquemment ce champignon.

Les masses floconneuses produites par la Mérule recouvrent les bois atteints; d'abord blanches, elles deviennent ensuite d'une teinte plombée ou légèrement violacée, et revêtent l'apparence de peaux ouatées et légères.

Les cordonnets, blanchâtres ou grisâtres, parfois un peu aplatis, peuvent atteindre le diamètre d'un crayon et une longueur de un mètre et plus. Les filaments s'agglomèrent fréquemment aussi sous forme de lames en éventail appliquées contre le bois.

---

(1) Voir la première étude dans le Supplément n° 3 à la *Revue de Mycologie*, 1er juin 1936.

Enfin, lorsque les filaments viennent, dans leur progression, en contact avec la lumière, après s'être infiltrés dans les interstices des boiseries ou des murs, ils produisent la fructification : le champignon proprement dit, qui s'étale sous forme de larges et minces plaques ayant l'aspect de peaux feutrées, blanchâtres, arrondies. Leur surface ne tarde pas à se plisser et à brunir ; on peut y observer bientôt une multitude de petites mailles constituant un réseau couvert d'une poussière brun orange formée de milliers de spores.

Quoique les spores jouent, par leur facile dissémination et leur germination ultérieure, un rôle essentiel dans la transmission de cette espèce, celle-ci se reproduit surtout par une sorte de bouturage, grâce aux filaments que le moindre morceau de bois contaminé renferme. Ces filaments mycéliens microscopiques constituent en fait les organes essentiels de la propagation du champignon.

Ainsi douée de formes nombreuses de dispersion, ce champignon est susceptible de se développer avec une rapidité foudroyante. Nous avons été personnellement témoin de l'envahissement presque instantané de baraquements et même d'immeubles d'une certaine importance. Les baraques en planches, les bateaux (1), les bibliothèques sont souvent la proie rapide de la Mérule qui peut, en deux ou trois mois, envahir complètement de tels locaux et réduire toute la charpente en poussière.

Conditions favorables à son apparition.

Il y a lieu de distinguer, d'une part les conditions qui déterminent l'*apparition* de la Mérule, d'autre part celles qui en assurent le *maintien* et le développement :

1° La Mérule apparaît *toujours* sur des bois *humides* ou placés dans un lieu frais. Aussi doit-on considérer l'humidité comme la condition indispensable à son apparition ;

2° Quand la Mérule s'est établie en un point d'une boiserie, il n'est pas nécessaire que l'humidité préalable se maintienne pour que le champignon se développe ; une sécheresse relative, notamment dans un air confiné, ne suffit pas à entraver son développement.

---

(1) Au début du siècle dernier, C. Dupin (*Ann. de chim. et de phys.*, 2e sér., XVII, p. 290) attirait déjà l'attention sur le véritable fléau que présente pour la marine « la pourriture sèche qui résulte du développement des Cryptogames sur le ligneux » (J.-H. Léveillé, *Considérations Mycologiques...*, p. 40, p. 46, 1816). On cite le cas du vaisseau *le Foudroyant*, de 80 canons, lancé en 1798, qu'il fallut radouber et refondre presque entièrement en 1802. Il y a plus d'un siècle, Boussingault (*Econ. rurale*, I, p. 226) précisait déjà, à propos de la Mérule, que « ces champignons se trouvent ordinairement entre les bordages et la membrure, dans des situations humides où l'air se renouvelle peu ».

D'ailleurs, les cordonnets, véritables tuyaux d'alimentation en eau, permettent au champignon de franchir par leur intermédiaire les obstacles les plus variés et de traverser des matériaux parfois très secs.

Cette dernière particularité explique l'importance des dommages exercés par la Mérule dont les exigences sont relativement faibles.

Mérule (*Gyrophana lacrymans*). — 1, coussinets ouatés blanc violeté et rhizomorphes aplatis peu différenciés. — 2, rhizomorphes en cordonnets sur un fragment de bois montrant une pourriture fragmentée du type parallélépipédique. — 3, fructifications de mérule sur une étoffe (les taches sombres correspondent à l'hyménium couvert de spores ocres).

Indépendamment de l'*humidité préalable et du manque d'aération qui sont les deux facteurs les plus favorables à son développement,* diverses autres causes peuvent aider également à celui-ci.

La température. — C'est entre 20 et 28° environ que l'accroissement du champignon est le plus rapide. A 30°, il est très ralenti. Soumis pendant plusieurs heures à une température de plus de 40°, le champignon est tué. On comprend donc d'après ces données que la Mérule exerce surtout ses ravages dans l'Europe moyenne et occidentale, particulièrement en France, et qu'elle soit assez rare dans les régions méridionales.

Les émanations et les substances alcalines. — On a prétendu que les produits alcalins favorisaient grandement le développement de la Mérule, notamment l'ammoniaque des urines, la potasse contenue dans les résidus de la combustion de la houille (mâchefer, escarbilles, etc...)

En réalité, la question est plus complexe qu'on a voulu la croire. Si l'influence propre de doses faibles d'ammoniaque sur la croissance de la Mérule paraît un fait établi, on ne saurait nier d'autre part que le développement de celle-ci, en milieux artificiels, ne soit favorisé notablement par une acidité nette.

La Mérule se développe avec une grande rapidité sur les milieux acides, comme ceux de Raulin et de Czapek, alors qu'elle ne croît pas ou végète lentement sur les milieux neutres ou faiblement alcalins (à plus forte raison sur ceux à Ph très élevé).

On a donc le droit de dire que l'action accélératrice de l'ammoniaque en tant que substance chimique définie, se trouve bloquée à un moment donné par l'influence retardatrice de l'alcalinité qui la caractérise d'autre part.

Ces données permettent de dire qu'il faut en même temps se protéger vis-à-vis des émanations ammoniacales et des produits acides.

L'obscurité. — C'est surtout à la faveur de l'obscurité, souvent liée dans les habitations à une atmosphère humide et peu renouvelée, que la Mérule s'étend. Quand elle s'insinue entre les joints ou déborde sur les parties exposées à la lumière, elle y fructifie en donnant ces plaques rondes et larges, brun orange, caractéristiques. Lorsque ces dernières apparaissent, le mal s'est déjà étendu d'une façon difficilement réparable.

R. H.

(A suivre.)

CLÉ PRATIQUE POUR LA DÉTERMINATION GÉNÉRIQUE DES AGARICS D'EUROPE

1. Lamelles très fragiles, séparables comme du foin d'artichaut, brunissant au toucher, souvent anastomosées à la base. Spore brunâtre (1)..... 2
Lamelles non aussi fragiles..... 3

2. Marge enroulée..... *Paxillus* Fr.
Marge droite..... *Phylloporus* Q.

3. Champignons contenant du lait..... 4
Champignons sans lait..... 5

4. Epais et massifs; stipe charnu, cassant..... *Lactarius* Pers.
Grêles et fragiles; stipe mince, cartilagineux..... *Mycena* Fr.

5. Spore blanche, crème ou jaune en masse, couverte de verrues ou crêtes d'origine périsporique et noircissant à l'iode. Chair riché en sphérocystes et en laticifères. Lamelles souvent toutes égales ou fourchues..... *Russula* Fr.
Spore n'ayant pas ces caractères..... 6

6. Spores blanches en masse, quelquefois crème ou à reflets rosés ou verdâtres (rarement vert de gris), mais hyalines et peu réfringentes sous le microscope..... 7
Spores brun rosé ou rougeâtres en masse, ordinairement réfringentes sous le microscope..... 48
Spores brun bistre ou brun fauve, rarement brun olivâtre, colorées en jaune plus ou moins vif sous le microscope..... 56
Spores brun violacé, brun madère, noirâtres ou noires. 80

7. Un anneau ou bien une volve..... 8
Pas d'anneau; jamais de volve..... 19

8. Chair coriace, imputrescente; lames décurrentes, quelquefois denticulées. Stipe souvent excentrique ou passant en arrière du chapeau. Sur le bois..... 19
Chair non coriace, putrescente..... 9

9. Volve fréquente, ou, à sa place, des bourrelets ou écailles dans le bas du pied, ou des plaques séparable sur le chapeau (débris du voile général)..... *Amanita* Fr.
Pas de volve; écailles quand elles existent provenant uniquement de l'excoriation de la cuticule, non séparables..... 10

---

(1) Ces deux genres appartiennent, d'après Patouillard et son Ecole, aux Bolétés dont ils sont des représentants à hyménium lamellé.

10. Lamelles libres; stipe séparable 11
Lamelles adnées ou décurrentes; stipe confluent.... 15

11. Spore à pore germinatif 12
Spore sans pore germinatif 13

12. Espèces fragiles, à chair mince ou molle, plus ou moins déliquescentes ..... *Hiatula* Fr. emend. Heim et Romag.

Espèces très robustes et très charnues, à anneau souvent mobile. ..... *Leucocoprinus* Pat. emend. Heim et Romag.

13. Chapeau hérissé d'écailles épineuses non séparables. Trame bilatérale. ..... *Amanita* s. g. *Lepidella* (Gilbt.).

Pas d'écailles épineuses 14

14. Trame bilatérale. Chapeau souvent visqueux, parfois sec et glabre, mais non excorié ..... *Limacella* Earle.
Trame régulière. Chapeau souvent excorié ..... *Lepiota* Fr., sensu restr.

15. Cuticule celluleuse; sphérocystes engainant également le pied ..... *Cystoderma* Fay., sensu restr.

Caractères différents 16

16. Revêtement hyméniforme. Grande spore ronde ..... *Mucidula* Fay.
Cuticule filamenteuse 17

17. Un bulbe marginé ..... *Cortinellus* Roze.
Pas de bulbe marginé 18

18. Lamelles décurrentes ..... *Armillariella* Karst., Pat.

Lamelles non décurrentes ..... *Armillaria* Fr., sensu restr.

19. Chair très coriace, dure; lamelles souvent décurrentes et denticulées. Sur le bois 20
Chair moins coriace ou tendre. Lamelles non denticulées. 21

20. Spore subglobuleuse, courte, 3-6 micr., amyloïde. Des laticifères dans la cuticule ..... *Lentinellus* Fay.
Spore cylindracée, longue (plus de 7 micr.), non amyloïde. ..... *Lentinus* Fr., sensu restr.

21. Stipe nul, latéral, excentrique ou passant en arrière du chapeau, quelquefois mal conformé ou dilaté en haut. Sur le bois, les tiges, etc. 22
Stipe central. Terrestres ou lignicoles 28

22. Espèces membraneuses, fragiles, de petite taille, sans couche gélatineuse; stipe nul ou très court ..... *Calathinus* Q., s. rest.
Espèces possédant dans le chapeau une couche gélatineuse différenciée 23
Espèces charnues ou coriaces, souvent de grande taille 24

23. Pas de cystides ..... *Scytinotus* Karst.
Des cystides très évidentes ..... *Acanthocystis* Fayod.

24. Lamelles coriaces, fendues longitudinalement ..... *Schizophyllum* Fr.
Lamelles non fendues 25

25. Sporée rose ou roussâtre 26
Sporée blanche ou crème 27

26. Espèce très charnue, volumineuse. Spore globuleuse, très finement verruqueuse ..... *Rhodotus* R. Maire.
Espèces très petites, minces, sessiles ou à peine stipitées. Spore non globuleuse ..... 26 *bis*

26 *bis* Chair ± coriace. Spore cylindrique, fortement arquée, lisse ..... *Phyllotopsis* Gilb. et Donk. (?)

Chair non coriace. Spore ellipsoïde, finement verruqueuse ..... *Dochmiopus* Pat.
Si la spore a 8 striations longitudinales ..... *Octojuga* Fay.

27. Chair coriace. Des cystides, à parois épaisses ou minces, quelquefois uniquement marginales ..... *Panus* Fr. (incl. *Panellus*).
Chair moins coriace. Pas de cystides ..... *Pleurotus* Fr.

28. Basides longues (au moins 50 micr.). Chair céracée, dure, fragile. Souvent de couleurs vives ou claires, humides et visqueux. (Hygrophores) 29
Caractères différents 31

29. Stipe plus ou moins creux; lames non décurrentes
Trame régulière ..... *Hygrocybe* Fr.
Stipe plein; trame non régulière 30

30. Lamelles le plus souvent décurrentes arquées. Chapeau non visqueux. Trame emmêlée ..... *Camarophyllus* Fr.
Lamelles adnées ou peu décurrentes. Chapeau le plus souvent visqueux. Trame bilatérale ..... *Limacium* Fr.

31. Lamelles rose vif ou violet vif. Grande spore ronde, épineuse ..... *Laccaria* Cke.
Caractères différents 32

32. Chair imputrescente, sèche ou coriace, tenace. Sur le bois, les feuilles mortes. Spore souvent très étroite .. 33
Chair putrescente, molle ou ferme, non tenace 36

33. Spore amyloïde. Lames décurrentes. Revêtement formé d'hyphes couchées plus ou moins radiales ..... *Xeromphalina* R. Maire et Kühn.

Spore non amyloïde 34

34. Stipe non corné, assez épais, souvent radiant et poilu à la base. Espèces robustes. Sur les souches, les feuilles mortes ..... *Marasmius* Fr., sensu restr.
Stipe corné, brillant, souvent tomenteux, grêle, greffé sur les feuilles mortes, les brindilles, ou les tiges d'herbe 35

35. Chapeau finement villeux, orné de petites lignes rousses, constituées par de longs poils colorés ..... *Crinipellis* Pat.
Chapeau non villeux. Cuticule à cellules en brosse fréquentes ..... *Androsaceus* Pat.

36. Espèces venant sur les Russules pourries, sans sclérote, produisant d'abondantes chlamydospores ..... *Nyctalis* Fr.
Caractères différents 37

37. Lames décurrentes 38
Lames non décurrentes 43
38. Lamelles pliciformes, peu distinctes de la chair 39
Lamelles non pliciformes 40

39. Volumineux, charnus, colorés ..... *Cantharellus* Bauch.
Grêles et délicats, blancs ..... *Delicatula* Fay.

40. Volumineux, charnus 41
Grêles 42

41. Spore lisse ..... *Clitocybe* Fr. sensu restr.
Spore verruqueuse ..... *Lepista* Fr. em. Pat. (incl. *Leucopaxillus* Bours.)

42. Des cystides en brosse sur l'arête des lames ..... *Mycena* Fr.
Ordinairement pas de cystides en brosse ..... *Omphalia* Fr. sensu strict. (1).

Spore amyloïde verruqueuse; cheilocystides ..... *Fayodia* Kühner.
Spore amyloïde, lisse ou non; cheilocystides; stipe cartilagineux ..... *Fayodia* sensu Singer.
Spore amyloïde, cylindracée; cheilocystides nulles; lamelles anastomosées à la base ..... s. g. *Cantharellula* (Sing.).

43. Revêtement hyméniforme. Spore grande, ronde; cystides marginales volumineuses. Stipe long, profondément radicant. Chapeau visqueux ..... *Mucidula* Pat.
Mêmes caractères, mais chapeau sec ..... *Xerula* Maire.
Caractères différents 44

44. Chair mince; stipe ordinairement grêle, cartilagineux ou fragile, ou bien alors fusiforme, strié et plus ou moins radicant, ou muni d'une sorte de racine composée de filaments grêles et ramifiés 45
Chair épaisse; stipe ordinairement épais, charnu et cassant, non fusiforme, ni muni d'une racine filamenteuse 46

45. Chapeau plus ou moins conique ou campanulé au début, à marge droite, même dans la jeunesse. Cystides lagéniformes, fusoïdes, cylindracées ou en brosse, rarement remplacées par des filaments grêles sur l'arête ..... *Mycena* Fr.
Chapeau plus ou moins convexe ou convexe-plan, avec la marge enroulée dans la jeunesse. Cystides nulles ou muriquées ..... *Collybia* Fr. sensu restr.
(*Collybia velutipes* = *Myxocollybia* Sing.).

(1) La distinction entre Mycènes et Omphalies (groupe des *Mycenariae*) est certainement en partie artificielle.

46. Spore à verrues amyloïdes. Des cystides sur l'arête, quelquefois rares ..... *Melanoleuca* Pat.
Spore lisse ou à verrues non amyloïdes ou sans cystides (V. aussi *Lepista*) 47

47. Spore rose pâle en masse, ponctuée. Plus ou moins violacée ou rosée ..... *Rhodopaxillus* Maire.
Spore blanche, ordinairement lisse ..... *Tricholoma* Fr. sensu restr.

48. Spore polyédrique, à profil polygonal ..... *Rhodophyllus* Q.
Spore non polyédrique 49

49. Stipe nul excentrique ou passant en arrière du chapeau 50
Stipe central, bien développé 53

50. Spores cylindriques arquées, d'un joli rose saumon en masse ..... *Phyllotopsis* Gilb. et Donk. (?)
Spore non cylindrique arquée, rose ou roussâtre 51

51. Espèces volumineuses; stipe passant en arrière du chapeau, excentrique. Spore ronde, finement verruqueuse ..... *Rhodotus* R. Maire.
Espèces petites, souvent sessiles ..... 51 *bis*

51 *bis*. Spore ellipsoïde, finement verruqueuse ..... *Dochmiopus* Pat.
Spore à huit striations longitudinales ..... *Octojuga* Fay.

52. Lamelles décurrentes 53
Lamelles non décurrentes 55

53. Spore à striations longitudinales qui la font paraître vue de dessus, étoilée ..... *Hexajuga* Fay.
Spore différente 54

54. Spore ponctuée, finement verruqueuse ..... *Rhodopaxillus* Maire.
Spore lisse ..... *Clitopilus* Fr., emend. Heim.

55. Pas de volve. Spore subglobuleuse ..... *Pluteus* Fr.
Une volve. Spore ellipsoïde ou obovale ..... *Volvaria* Fr.
(V. aussi *Macrocystidia* Heim.)

56. Stipe nul ou très court et latéral ..... *Crepidotus* Fr.
Stipe bien conformé, central 57

57. Un anneau 58
Pas d'anneau 65

58. Spore verruqueuse 59
Spore lisse 61

59. Chair très amère ..... *Fulvidula* Romagn.
Chair douce 60

60. Non hygrophanes. Port massif. Voile pruineux et blanc persistant sur le chapeau ..... *Rozites* Karst.
Hygrophanes. Port grêle ..... *Galerina* (Earle) Kühner.
(V. aussi genre *Phacomarasmius*, accolade 79 *bis*.)

61. Spore munie d'un pore germinatif 62
Spore sans pore germinatif 63

62. Hygrophanes Grêles. Terrestres. Cuticule hyméniforme. . . .. *Conocybe* Fay. sensu lato (s. g. *Pholiotina* Fay.).
Plus massifs. Terrestres ou lignicoles ..... *Pholiota* Fr. sensu restr.

63. Hygrophanes, grêles ..... *Galerina* (Earle) Kühn.
Non hygrophanes, plus massifs 64

64. Spore de couleur très pâle. Chapeau recouvert de granulations farineuses ..... *Phaeolepiota* R. Maire.
Spore de couleur vive ou foncée. Chapeau nu ou écailleux ..... 64 *bis*

64 *bis.* Spore fauve ou briqueté-rouillé. Cystides absentes ou peu nettes ..... *Pholiota* Fr. sensu restr.
Spore bistre foncé en masse. Cystides volumineuses à parois minces ..... *Togaria* W. Sm. (sensu lato).

65. Port massif. Stipe charnu, épais; tenace, parfois fusiforme. 66
Port grêle Stipe cassant, mince 72

66. Lamelles longuement décurrentes, épaisses. Chair cé racée. Spore longuement et étroitement amygdaliforme. . . .. *Gomphidius* Fr.
Caractères différents. 67

67. Stipe fusiforme, radicant, creux. Odeur forte, souvent de rave. Spore bassement verruculeuse ..... *Phaeocollybia* Heim.
Caractères différents .....

68. Lames décurrentes, séparables. Spore arrondie, un peu anguleuse, recouverte de fines granulations d'origine périsporique. . . .. *Ripartites* Karst.
Lames non ou peu décurrentes. Spore non ronde, lisse ou à verrues d'origine le plus souvent épisporique... 69

69. Spore munie d'un cal (typiquement). Plantes lignicoles ou subterrestres, mais alors à chapeau visqueux, et n'exhalant pas ordinairement l'odeur de rave, de fruit ni de laurier-cerise ..... *Flammula* Fr. sensu restr.
Spore sans cal. Odeur de rave, de fruit ou de laurier cerise fréquente 70

70. Spore lisse ou gibbeuse, quelquefois hérissée de longues épines restant creuses à l'intérieur. Cystides muriquées fréquentes. . . .. *Inocybe* Fr.
Spore verruqueuse ou verruculeuse ..... 70 *bis*

70 *bis.* Sur le bois ou les fragments de bois. Souvent certaines cellules du champignon verdissent au Bleu C4B. *Fulvidula* Romagn.
A terre 71

71. Spore brun rouge, fauve, fauve ocracé, olivâtre, rarement bistre, verruqueuses, fortement colorées sous le microscope; lamelles pulvérulentes à la maturité par les spores; souvent de couleur vive..... *Cortinarius* Fr.
Spores brun bistre, assez pâles sous le microscope, fusoïdes, verruculeuses. Odeur de rave ou de laurier-cerise fréquente. Arête des lames en haut du stipe ponctuée de flocons blancs..... *Hebeloma* Fr.

72. Chapeau plus ou moins fibrilleux, écailleux ou intensément pruineux, souvent non hygrophane; cystides muriquées fréquentes (bleuissant au Bleu de Crésyl). Espèces ne réunissant pas ces caractères; cystides muriquées nulles, ou bien devenant violacées au Bleu de Crésyl..... 73

73. Lamelles subdécurrentes. Spore à membrane simple, sans pore germinatif, jaune très pâle sous le microscope..... *Tubaria* W. Sm.
Spore différente..... 74

74. Espèce répandant une forte odeur de concombre ou de poisson. Cystides remarquables, également présentes sur le chapeau. Spore tirant sur le brun rosé..... *Macrocystidia* Heim.
Caractères différents..... 75

75. Chapeau plus ou moins campanulé ou conique. Marge droite, même dans la jeunesse..... 76
Chapeau convexe ou convexe-plan. Marge enroulée dans la jeunesse..... 78

76. Poils marginaux plus ou moins isodiamétriques. Stipe séparable, chapeau visqueux, jaune ou violacé; lamelles plus ou moins nettement déliquescentes ou se desséchant sous le chapeau. Spore à pore germinatif.... *Bolbitius* Fr.
Poils marginaux en quille ou lagéniformes, quelquefois étroitement cylindracés et flexueux. Peu ou pas visqueux. Blancs, fauves ou bruns..... 77

77. Spore à pore germinatif. Cuticule hyméniforme.... *Conocybe* Fay.
Spore sans pore germinatif, lisse ou verruculeuse Muscicoles. Cuticule filamenteuse..... *Galerina* (Earle) Kühn.

78. Spore à pore germinatif. Lamelles se desséchant à la fin sous le chapeau..... *Agrocybe* Fay. sensu restr.
Spore sans pore germinatif..... 79

79. Spore verruqueuse, amygdaliforme..... *Alnicola* Kühn.
Spore lisse..... 79 *bis*

79 *bis*. Chapeau et pied couverts de poils roux brun pouvant s'agglomérer en squames. Consistance de marasme. Espèces petites..... *Phaeomarasmius* Sherf.
Caractères différents..... *Naucoria* Fr. sensu restr.

80 Lamelles à faces parallèles, commençant à mûrir à partir de l'arête, déliquescentes ou marcescentes. Hymenium pourvu de grosses cystides irrégulièrement vésiculeuses ou cylindracées ..... *Coprinus* Pers.
Lamelles à faces non parallèles, non déliquescentes mûrissant soit de façon uniforme, soit par plages 81

81. Stipe séparable et lamelles libres, écartées ..... *Agaricus* (Lin.) Karst.
Stipe confluent et lamelles adnées ou adnexées 82

82. Spore verruqueuse ou rugueuse 83
Spore lisse 84

83. Spore hérissée de longues épines. Stipe marqué, outre une abondante cortine blanche, d'un collier de fibrilles noir vif ..... *Lacrymaria* Pat.
Spore simplement rugueuse. Stipe sans cortine ni fibrilles noires ..... *Panaeolina* R. Maire.

84. Cuticule celluleuse 85
Cuticule filamenteuse, ou bien alors chapeau fortement squamuleux-écailleux 88

85. Pas de cystides faciales ni marginales, mais souvent des poils marginaux flexueux 86
Des cystides faciales ou marginales 87

86. Sur le chapeau, et quelquefois la partie antérieure de l'arête des lames, d'énormes cellules lagéniformes, à col très long et très épais ..... *Pseudocoprinus* Kühn.
Pas de cellules de ce genre ..... *Panaeolus* Fr. (incl. *Annellaria* Karst.).

87. Lames largement adnées et papillonacées ; marge débordante. Fimicoles ..... *Copelandia* Bres. (?)
Lames adnées, mais non papillonacées. Marge non débordante. Lignicoles ou terricoles ..... *Drosophila* Q.

88. Chapeau présentant des squames, peluches ou poils bien différenciés, ordinairement colorés ..... *Hypholoma* s. str.
Chapeau sans squames, ou alors visqueux 89

89. Une cortine jaunâtre dans la jeunesse. Lamelles ou stipe jaune citrin, sans anneau ..... *Nematoloma* Karst.
Pas de cortine jaunâtre. Lamelles et stipe non jaunes, ou alors un anneau membraneux, quelquefois réduit à une membrane appendiculant le chapeau 90

90. Un anneau membraneux. Cystides faciales nulles ou bien immerses, non muriquées, à contenu bleuissant fortement au Bleu coton ..... *Stropharia* Fr.
Pas d'anneau 91

91. Lamelles largement adnées ou subdécurrentes. Pas de cystides. Voile visqueux. Spore plus ou moins nettement lenticulaire, parfois losangulaire ou subtrapézoïdale ..... *Deconica* W. Sm.
Caractères différents ..... *Psilocybe* Fr. sensu restr.

Henri ROMAGNESI.

LES EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES D'AUTOMNE 1936 AU MUSÉUM NATIONAL

Les deux expositions de champignons du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National qui ont eu lieu en octobre dernier, dans la nouvelle grande galerie de Botanique du Jardin des Plantes, se sont montrées, malgré la rareté des espèces en cette arrière-saison trop sèche, particulièrement riches en échantillons intéressants ou remarquables.

La somptueuse salle avait été très heureusement divisée en plusieurs sections par des panneaux très explicites illustrés par ailleurs de planches anciennes, des admirables aquarelles de Boudier et des incomparables gouaches de A. Bessin. Il était ainsi très aisé de saisir les différences entre les champignons mortels, les dangereux, les bons comestibles, les immangeables, et de distinguer facilement les espèces classiques d'amanites, de lépiotes, d'hygrophores, de tricholomes, de lactaires, de russules, de cortinaires, de bolets, etc., groupés par tables.

Suivaient ensuite les champignons destructeurs des bois, les champignons parasites des végétaux, les champignons du sol, et pour terminer la section toujours très remarquée des mycoses humaines, dont les représentants provenaient en grande partie de la mycothèque du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum.

La première exposition réunissait 238 espèces de Macromycètes, la seconde 254. Les récoltes provenaient pour la majeure partie des forêts de Rambouillet (récoltes de MM. Lefèvre, Brunel, Racovitza, G. Bloch, Jean Aubagne, Fouché, C. Simonin, R. Delegove), de Carnelle (M. et Mme Robert), de Saint-Germain (M. Gouge), de Fontainebleau (M. Fernand Roche, etc.), des bois de Saint-Cloud (M. et Mme Le Gal). Parmi les nombreux envois de correspondants de province, signalons les belles récoltes de M. Gindre et de M. Métrod, du Jura ; de M. Babé, de Picardie ; de M. des Abbayes, de Bretagne, etc.

Un tour d'horizon, même rapide, permettait aux mycologues de retenir quelques espèces rares ou remarquables : *Armillaria imperialis, Limacella lenticularis, Pleurotus Albertini, Hygrophorus arbustivus, Tricholoma inodermeum* et *subpulverulentum, Russula parazurea, Lactarius cilicioides, Boletus pruinatus, Inocybe griseo lilacina,* etc.

L'odorat des amateurs pouvait aisément s'exercer :

Armillaria imperialis : à forte odeur de farine s'exhalant au moment où on le sectionne,
Hygrophorus agathosmus : odeur d'anis, suave,
pudorinus : odeur de jasmin,
cossus : odeur spéciale de l'insecte connu,
Cantharellus cibarius : odeur d'abricot,
Clitocybe odora : odeur d'anis,
suaveolens : odeur douce anisée.
Tricholoma irinum : odeur délicate de parfumerie,
sulfureum : odeur de gaz d'éclairage,
Russula fellea : odeur de compote de pommes,
xerampelina : odeur de homard,
turci : odeur d'iodoforme,
amoena : odeur de pomme reinette,

Russula melliolens : odeur de miel,
Lactarius glyciosmus : odeur de coumarine,
Entoloma nidorosum : odeur de chlore,
Clitopilus orcella : odeur de farine fraiche,
Entoloma lividum : odeur de farine moisie,
Hebeloma sinapizans : odeur de rave,
sinuosum : odeur fruitée,
Inocybé piriodora : odeur de poire,
Cortinarius percomis : odeur forte anisée,
Phallus impudicus : (sous cloche !) odeur de cadavre.

Leur goût également :

poivré : *Russula emetica, atropurpurea, sardonia, Lactarius blennius, torminosus,* etc.,
acidulé : *Fistulina hepatica,*
amer : *Armillaria mellea, Nematoloma fasciculare,* etc. (Le *N. capnoides* n'est pas amer),
astringent et amer : *Tricholoma acerbum,*
très amer : *Lepista amara.*

Suit la liste des espèces exposées (sauf les Polyporés et les champignons parasites). Les chiffres 1 et 2 correspondent respectivement à la première (9 au 11 octobre) et à la deuxième exposition (23 au 26 octobre) (1).

Amanita	*citrina* 1, 2	*Hygrophorus*	*agathosmus* 2
	excelsa 1		*ceraceus* 1
	echinocephala 1		*coccineus* 1
	mappa 1, 2		*cossus* 2
	muscaria 1, 2		*cossus* var. *melizeus* 2
	pantherina 1		*eburneus* 2
	phalloides 1, 2		*erubescens* 2
	porphyria 1		*discoideus* 2
	rubescens 1, 2		*nemoreus* 1, 2
	spissa 1		*nitidus* 1
	vaginata 1, 2		*obrusseus* 2
Lepiota	*acutaesquammosa* 2		*olivaceo albus* 2
	clypeolaria 1, 2		*niveus* 2
	excoriata 1, 2		*chrysodon* 2
	mastoidea 2		*arbustivus* 2
	procera 1, 2		*niveus* 2
	rhacodes 2		*russula* 2
Cystoderma	*amianthina* 1, 2		*pudorinus* 2
Limacella	*lenticularis* 2	*Canthallerus*	*cibarius* 1, 2
Armillaria	*aurantia* 2		*tubaeformis* 1, 2
	imperialis 2	*Craterellus*	*cornucopioides* 1, 2
	mellea 2	*Laccaria*	*laccata* 1, 2
	mucida 2		*laccata* var. *amethystina* 1. 2
	robusta 2		

(1) Les déterminations suivantes ont été faites par M. Roger Heim, avec le concours de M. G. Malençon et de Mme M. Le Gal. Les micromycètes pathogènes étaient présentés par M. J. Duché.

Clitocybe *aurantiaca* 2
clavipes 1
dealbata 2
geotropa 2
inversa 1, 2
nebularis 1, 2
Clitocybe *tabescens* 1
infudibuliformis 2
suaveolens 2
squamulosa 2
odora 2
Tricholoma *album* 1, 2
albobrunneum 1
acerbum 2
aggregatum 1, 2
argyraceum 2
bufonium 2
cartilagineum 1
chrysenteron 1
cinarescens 1, 2
colossum 2
columbetta 1, 2
equestre 2
inodermeum 1
irinum 2
flavobrunneum 1, 2
inamoenum 2
nudum 2
— var. *glaucocanum* 2
orirubens 2
panaeolum 2
pessundatum 2
portentosum 2
rutilans 1, 2
saponaceum 1, 2
sejunctum 1, 2
squarrosum (*murinaceum Q. non Fries*) 2
subpulverulentum 2
sulfureum 1, 2
murinaceum 2
terreum 1, 2
ustale 1
vaccinum 2
virgatum 2
Lepista *amara* 2
Mycena *galericulata* 1, 2
inclinata 2
pelianthina 2
polygramma 2
pura 1, 2

Collybia *butyracea* 1, 2
distorta 1, 2
erythropoda 2
fusipes 1, 2
hariolorum 1, 2
maculata 1, 2
platyphylla 1, 2
radicata 1, 2
Marasmius *Oreades* 2
peronatus 2
urens 1
Wynniae 1
Melanoleuca *brevipes* 2
vulgaris 2
— var. *polioleuca* 2
Pleurotus *dryinus* var. *Albertini* 2
ostreatus 2
ulmarius var. *acerosus* 2
Panus *stipticus* 1
torulosus 1
Lentinus *degener* 1
lepideus 2
Schizophyllum *commune* 2
Russula *atropurpurea* 1, 2
amoena 1
brunneoviolacea 2
coerulea 1, 2
cyanoxantha 1, 2
delica 1, 2
emetica 1, 2
densifolia 1, 2
fellea 1, 2
foetens 1
gracillima 2
graminicolor 1, 2
heterophylla 1
lepida 1, 2
luteotacta 1, 2
melliolens 1
mellina 1, 2
nauseosa 2
nigricans 2
ochroleuca 1, 2
ochracea 1
palumbina 1
parazurea 1
pectinata 2
pseudo integra 1, 2
rosea 1
Romellii 2
sanguinea 1, 2

	sardonia 1, 2
	turci 1
	vesca 1
	virescens 1
	xerampelina 1, 2
	— var. *erythropoda* 1, 2
Lactarius	*aurantiacus* 2
	blennius 1, 2
	chrysorheus 1, 2
	cilicioides 2
	controversus 1
	decipiens 1, 2
	deliciosus 1, 2
	glyciosmus 2
	mitissimus 2
	pallidus 1
	plumbeus 1, 2
	quietus 1, 2
	rufus 1, 2
	subdulcis 1
	torminosus 1, 2
	uvidus 1
	vellereus 1, 2
	vietus 1
	volemus 1
Pluteus	*cervinus* 2
	phlebophorus 1
Entoloma	*lividum* 1, 2
	madidum 2
	nidorosum 2
	rhodopolium 1
Clitopilus	*orcella* 1
Crepidotus	*mollis* 1
Pholiota	*erebia* 1
	mutabilis 1, 2
	squarrosa 2
Flammula	*adiposa* 2
	alnicolor 2
	carbonaria 1
	flavida 1
	sapinea 2
	spectabilis 1, 2
Psilocybe	*sarcocephala* 1, 2
Rozites	*caperata* 1, 2
Lacrymaria	*lacrymabundum* 1
	velutina 2
Hypholoma	*hydrophilum* 1, 2
Nematoloma	*capnoides* 1, 2
	fasciculare 1, 2
	sublateritium 1, 2
Stropharia	*aeruginosa* 1, 2
	inuncta 2
Hebeloma	*anthracophilum* 1, 2
	crustuliniforme 1, 2
	radicosum 1, 2
	sinapizans 1, 2
	sinuosum 1, 2
	testaceum 1
Inocybe	*asterospora* 1
	cervicolor 2
	eutheles 1
	fastigiata 1
	fastigiella 1
	geophylla 2
	— var. *lilacina* 2
	griseolilacina 2
	maculata 2
	petiginosa 2
	piriodora 1
Coprinus	*atramentarius* 1, 2
	comatus 1, 2
	micaceus 1, 2
	picaceus 1, 2
Cortinarius (1)	*albocyaneus* 1
	alboviolaceus 1, 2
	anomalus 1, 2
	armillatus 1
	Berkeleyi 1
	bolaris 1
	Bulliardi 1
	caerulescens 1, 2
	calochrous 1, 2
	cinnamomeus 1, 2
	claricolor 2
	collinitus 1
	elatior 1
	fulgens 1, 2
	glaucopus 1, 2
	hinnuleus 1, 2
	impennis 1, 2
	infractus var. *anfractus* 2

(1) Les déterminations de Cortinaires, à l'exposition de 1936 comme à celle de 1935, ont été revues par l'éminent spécialiste, M. René Maire. Nous n'avons mentionné ici que les espèces dont la détermination a été considérée comme acquise.

infucatus 1
largus 2
malachius 2
miltinus 1
mucosus 2
multiformis 1, 2
orellanus 2
paleaceus 2
percomis 2
pholideus 1
purpurascens 1, 2
semisanguineus 1
subferrugineus 1
talus 1
traganus 2
triformis 1
triumphans 2
turmalis 1, 2
variicolor 1
violaceus 1

Agaricus *arvensis* 1
campestris 1
pratensis 1
sylvaticus 2
sylvicolus 1, 2
russophylus 2
xanthodermus 1

Gomphidius *glutinosus* 2
viscidus 1, 2

Paxillus *atrotomentosus* 1
involutus 1, 2

Boletus *aereus* 1
appendiculatus 1
aurantiacus 1
badius 1, 2
bovinus 2
castaneus 1
chrysenteron 1, 2
duriusculus 1
edulis 1
erythropus 1, 2
granulatus 1
luteus 2
parasiticus 1
pinicola 1, 2
pruinatus 2
piperatus 1
regius 2
scaber 1, 2 et sa var. *rufus* 2
subtomentosus 1, 2
tessellatus, 1
variegatus 1, 2

Fistulina *hepatica* 1, 2

Lycoperdon *excipuliforme* 1, 2
furfuraceum 2
gemmatum 1, 2
piriforme 1, 2

Phallus *impudicus* 1, 2

Scleroderma *verrucosum* 2
vulgare 1, 2

Aestraeus *hygrometricus* 1, 2

Geaster *nanus* 2
rufescens 2

Cyathus *hirsutus*

Crucibulum *vulgare*

Sparassis *crispa* 1

Clavaria *aurea* 1, 2
cristata 1
flaccida 2
flava 2
formosa 2
fusiformis 1
pistillaris 1, 2
stricta 2

Sarcodon *repandum* 1, 2
rufescens 1, 2

Hydnum *coralloides* 1, 2
erinaceus 1, 2
imbricatum 2

Calodon *ferrugineum* 1

Microglossum *olivaceum* 1

Otidea *alutacea* 1
leporina 1
onotica 1

Lachnea *hemispherica* 2

Bulgaria *inquinans* 1

Daldinia *concentrica* 1

Peziza *aurantia* 1, 2

Helvella *crispa* 2

Chlorosplenium aeruginosum 1, 2

Hypomyces lateritius sur *L. torminosus* 1

Sepedonium chrysospermum sur *Boletus* sp. 1

Verticillium agaricinum sur *Tricholoma* sp. (*Phlebophora* sp.) 1

GEORGES BLOCH-LAFON.

INFORMATIONS

M. Raymond Decary, correspondant du Muséum National de Paris, le savant naturaliste auquel l'Histoire Naturelle de Madagascar doit tant, et dont l'attention s'est particulièrement portée sur la récolte des champignons de la Grande Ile, vient d'être promu administrateur en chef des Colonies.

Récoltes hivernales :

Les conditions de température, exceptionnellement douces durant la première partie de cet hiver, ont permis l'apparition anormale en décembre et en janvier d'un certain nombre de champignons. Nous avons reçu fin décembre, des environs de Paris : *Rhodopaxillus nudus, Collybia velutipes, Armillariella mellea, Tubaria pellucida;* de Bretagne, le *Pleurotus ostreatus.* Les pelouses du Jardin des Plantes hébergeaient encore à Noël, *Galera graminea, Stropharia aeruginosa, Armillariella mellea.*

Avis aux abonnés :

Nous prions instamment nos abonnés de bien vouloir régler dès maintenant leur abonnement pour l'année courante, afin d'éviter les frais résultant d'un recouvrement postal.

Le Supplément N° 2 du 1er avril 1937 contiendra :

Deux articles sur les empoisonnements mortels par les Amanites et sur la signification pratique et médicale d'un important empoisonnement collectif survenu récemment en Bretagne : M. C. Fawvel exposera son point de vue en même temps qu'une relation détaillée des circonstances dans lesquelles se sont produites les graves intoxications dont il s'agit; M. le Docteur Guétrot en profitera pour présenter un exposé très personnel de la question des intoxications phalloïdiennes en même temps qu'une étude critique d'ordre général sur les traitements jusqu'ici préconisés;

Une mise au point d'ensemble sur les Amanites, accompagnée de deux premières planches en trichromie faites d'après les gouaches de M. A. Bessin;

Un article de M. J. Duché sur les gommes mycosiques;

Les numéros 7 et 8 de l'exsiccatum : rouille de la Mercuriale produite par Melampsora Rostrupii, *charbon du Sorgho provoqué par* Sphacelotheca Sorghi.

Le secrétaire général technique, gérant du Supplément : L. MÉRY.

Etablissements Busson, impr., 117, rue des Poissonniers, Paris (18e)